

## Convergence

Le capitalisme a creusé le gouffre de sa crise : qu'il y soit englouti tout entier !

Ses prétentions, jamais assouvies, mortifient toutes les couches de la population. D'abord la classe ouvrière crucifiée pour lui faire cracher du profit, puis les employés humiliés par des conditions de travail et de salaires infâmes, les fonctionnaires méprisés dans leur fonction d'œuvrer à l'intérêt général. Mais aussi tous les salariés sont agressés par la volonté du capital de privatiser la Sécurité Sociale et les retraites, juste parce que le privé c'est plus juteux. Qui est prêt à jouer sa santé ou sa retraite à la bourse ? Mais l'offensive fait dans le détail : l'Université, trop savante, trop indépendante, les magistrats, pas assez souples, le journaliste, en garde à vue pour ne pas vouloir révéler ses sources. Qui-conque coûte de l'impôt que le capital ne veut plus payer, qui-conque fait le moindre obstacle à son appétit pharaonique est dans sa cible.

Ca fait du monde tout ça ! Dans la sécheresse de ses comptes vigilants, l'INSEE nous dit : 70 % de la population ! Ajoutons un petit 30 % qui balance, reste un petit 1 % de profiteurs. Mais là, ce n'est pas beaucoup, pas vrai ?

Alors de quoi, de qui avons-nous peur ? D'où nous vient ce sentiment qu'il ne faut pas aller trop loin, qu'il faut savoir rester raisonnable ? Cette petite poignée de profiteurs, est-elle à ce point effrayante que nous n'osons nous lancer dans une lutte résolue.

Depuis trente ans notre situation se dégrade, celle de nos enfants se dessine pire encore sur tous les plans : social, économique, environnemental et politique.

La confrontation est inévitable. Résister est possible, faire reculer le pouvoir est réaliste, se rassembler est raisonnable. Ne plus subir.

L'organisation populaire est décisive. D'abord pour construire la revendication, précise, complète, utile, celle qui rassemble les forces, qui n'oublie personne. Ensuite pour la faire vivre, la faire vaincre. Le LKP a montré, par son travail, que, de nos jours, sous nos yeux, c'était la voie. Et comme savait le faire, de son temps, Martha Desrumeaux, dirigeante communiste du Nord.

Car il y a une suite. La victoire acquise, comment la maintenir ? Comment faire pour qu'elle ne nous glisse pas entre les doigts ? Cela pose la question du pouvoir.

Qui décide de la production, qui décide des financements de cette production, qui décide de la nature de cette production, durable ou non, qui décide de la façon de faire du commerce, qui décide de la politique du logement, qui décide de la communication, presse et télé, qui décide de la façon de faire de l'art, de la musique, de la poésie ? Qui décide, et qui ne décide pas, voilà la question centrale. La bourgeoisie décide en tout depuis plus de 200 ans ! Elle a montré, prouvé, illustré, de mille manières que ses décisions n'étaient jamais en faveur du plus grand nombre, mais d'un tout petit cercle de profiteurs, petit cercle de plus en plus restreint.

Est-ce raisonnable ? Osons dire non, ce n'est pas raisonnable ! Le peuple, ouvriers, employés, fonctionnaires, étudiants, tous ceux qui sont ce plus grand nombre devront bien s'organiser pour dire, soyons raisonnables, le pouvoir, c'est nous !

Osons lutter, osons vaincre !

Daniel Rougerie

## Oui, le sionisme est un racisme !

L'enjeu de la conférence « Durban II », qui s'est récemment tenue à Genève, n'était pas anodin. En effet, en 1975, l'Assemblée générale de l'ONU avait adopté une résolution affirmant que « le sionisme est une forme de racisme et de discrimination raciale ». Mais en décembre 1991, le rapport de force s'est inversé et lors de la conférence de Madrid sur la paix au Proche-Orient, l'Assemblée générale a abrogé cette résolution sous la pression étasunienne et l'acceptation des pays d'Europe. Aujourd'hui, après la confirmation du régime d'apartheid et ce qu'il faut bien appeler des crimes de guerre commis récemment par Israël à Gaza, la question était de requalifier le sionisme pour ce qu'il est : « une forme de racisme et de discrimination raciale » !

Mahmoud Ahmadinejad n'a dit que la vérité en affirmant que le Conseil de sécurité des Nations Unies a, ces 60 dernières années, soutenu le régime d'occupation sioniste, et lui a laissé commettre, en toute liberté, n'importe quel crime ! Oui, en effet, le régime israélien est le régime le plus cruel et le plus raciste.

La presse aux ordres hurle à l'antisémitisme ! Et tellement fort, qu'elle ne se donne même pas la peine de citer l'orateur honni ! Mais où y a-t-il de l'antisémitisme dans ce discours ? Faites vous une idée vous-même en lisant sa version intégrale sur notre site !

En quittant la salle, les pays européens n'ont fait que prouver aux yeux du monde leur alignement sans nuances sur l'impérialisme israélo-étasunien. Parce que, dans la salle, il y a eu du monde pour rester ! La majorité du monde même ! Celui qu'on dit tiers, mais qui est pourtant premier.

## Restauration : bon appétit, messieurs !

Les restaurateurs (comme tous les commerçants) ne payent pas la TVA : ce sont leurs clients qui la payent, eux ne font que la collecter et la reverser à l'Etat, grosse nuance ! Une baisse de la TVA (et de 19,6 à 5,5 % ça fait 14,10 % en moins) devrait voir leurs prix baisser mécaniquement de 14,10 %. Imaginons (TVA à 19,6) qu'un client paye son repas 20 €. Le restaurateur encaisse 16,72 € et rend à l'Etat 3,20 €. Avec la TVA à 5,5 %, le même encaissement de 16,72 € ne génère plus que 0,92 € de TVA. Le repas ne coûte plus au client que 17,64 € : il a mangé et bu la même chose, le restaurateur a encaissé la même somme, mais c'est moins cher pour le client, parce que l'Etat encaisse moins. Pourquoi pas ! Mais si le repas reste à 20 € pour le client, le restaurateur encaisse alors 18,96 € et il reverse à l'Etat 1,04 €. Il a gagné, sur le même repas, 2,24 € de plus, généreusement payé par l'Etat ! Ca fait quand même 13 % de plus !

La question clé est donc : qui empêche ? Le client ou le restaurateur ? Devinez !

Oui, disent les restaurateurs, mais on va baisser le prix du café. Ils nous prennent carrément pour des billes. Oui, mais on va créer 40 000 emplois qu'ils disent. Le coût pour l'Etat de cette baisse de TVA est de 2 milliards d'euros par an. Soit 50 000 € l'emploi. Soit un salaire net d'environ 2 500 € net par mois. A ce prix, n'importe quelle association en crée bien plus ! Surtout que la moitié de ces 40 000 emplois seront des emplois aidés, c'est-à-dire que le salaire sera pris en charge par l'Etat à 80 % !

Le calcul est politique : le gouvernement est persuadé que des restaurateurs contents (et ils le sont, contents, les bougres) va faire une pub d'enfer à la droite, et la cote du président va crever les plafonds. On parie ?

### Le secret bancaire, vous êtes pour ?

Moi oui ! Je veux que ce qu'il y a sur mon compte, ce qui en sort, ce qui y entre, soit secret. C'est quand même la moindre des choses. Vous accepteriez que votre compte soit public ? Que n'importe qui, juste comme ça, par curiosité ou intérêt puisse y jeter un œil ?

Mais le secret bancaire ne protège pas de l'impôt. Parce que, sur décision judiciaire, le fisc peut quand même vérifier.

Qu'est-ce donc que veut dire Sarkozy dans son : « le secret bancaire, c'est fini » ?

Une fois de plus, n'importe quoi. Le secret bancaire est toujours là, ouf ! Il aurait voulu nous faire croire autre chose, qu'il avait supprimé les paradis fiscaux. Vous savez, les banques où ni vous ni moi n'avons de compte, ces banques réservées aux transnationales et aux milliardaires, faites sur mesure, justement pour échapper à l'impôt. Parce qu'avec leurs impôts, s'ils en payaient, il y aurait plein de fonctionnaires pour se goinfrer, et puis des écoles, des financements pour les petites entreprises, pour la santé dans le monde, pour lutter contre la faim, toutes ces horreurs, quoi !

Et bien, des paradis fiscaux, il y en a toujours. Le problème étasunien, donc le problème de Sarkozy (qui est leur agent, il faut bien le savoir), c'est que tous les paradis fiscaux ne sont pas contrôlés par eux. Certains sont même assez indépendants, comme les banques Suisse par exemple. Parce que dans la liste noire, ne figure que des pays assez anodins (Costa Rica, Malaisie, Philippines, Uruguay). Ils ont « oublié » les Iles Caïman, les Iles Vierges Britanniques, les Bermudes, la City de Londres. Tiens, même Monaco n'y est pas !

C'est là où l'on voit ses amis ! C'est la crise camarades ! Pour-quoi l'argent noir, celui qui échappe à l'impôt, irait-il traîner dans des pays dont on n'est même pas sûr ! Salauds de Suisses. Courageuses, mais pas téméraires, notons quand même que les banques suisses ont tout de suite mis les pouces !

*Doc.*

### Déclaration du Parti Communiste de Grèce

Selon nous, l'UE ne mérite qu'une appellation : celle de gendarme des profits des monopoles à travers l'Europe et dans chaque pays individuel. L'UE n'est rien d'autre qu'une coopération entre pays en vue de coordonner les intérêts de la bourgeoisie et des monopoles, qui ont leur quartier-général au niveau national, en vue de déployer leurs activités dans toute l'Europe, et plus loin encore. [...] L'UE n'est pas une fraternité, mais plutôt une alliance prédatrice. [...] Notre position selon laquelle la Grèce et les Grecs peuvent trouver leur propre chemin à travers une lutte qui commencerait par la désobéissance et l'indiscipline et qui passerait par la rupture complète avec l'UE elle-même, est réaliste. Nous croyons que la coopération en Europe ne sera bénéfique qu'à partir du moment où il n'existera plus de ploutocratie dans autant de pays de l'UE que possible, et bien sûr qu'en fin de compte il n'en existe plus nulle part en Europe. Et lorsque l'Europe sera socialiste, alors nous pourrions reparler de coopération européenne, de l'Europe à laquelle les peuples adhéreront volontairement et non plus par la force des armes ou des mythes [...]. Ils adhéreront volontairement parce qu'une telle Europe servira leurs intérêts. Ce ne sera plus au nom d'un quelconque arrangement financier.

30 mars 2009

*Aleka Papatriga*

*Secrétaire Générale du Parti Communiste de Grèce*

### Pour un service public bancaire

Jean-Jacques Candelier, député communiste du Nord, vient de déposer une proposition de loi dont le but est de nationaliser les banques pour créer un service public bancaire. Considérant que que la nationalisation est une mesure de salut public, dans la mesure où la responsabilité des banquiers est pleinement avérée dans la crise, il ne semble pas moral pour autant que celle-ci puisse être source d'un enrichissement supplémentaire pour leurs plus gros propriétaires. Cette nationalisation se ferait donc, pour l'essentiel, sans indemnités !

Ce service public serait dirigé par l'Etat, les salariés (pas uniquement les salariés des banques, mais les salariés en général), et les usagers des banques.

Cette excellente proposition de loi a la volonté de montrer que gérer le système bancaire dans l'intérêt général est possible.

### Satellite

La République Populaire Démocratique de Corée a envoyé avec succès un satellite. Jolie performance pour un pays que l'impérialisme US cherche à isoler y compris au plan scientifique. Vexé par ce succès, l'impérialisme étasunien et ses alliés, en particulier japonais, inventent mille prétextes pour s'opposer à ces progrès scientifiques. Prétendre que le lancement d'un satellite est un problème, parce que la technique employée est similaire à celle des missiles à longue portée, est aussi absurde que dire que le couteau doit être interdit parce que sa technologie est similaire à celle de la baïonnette ! Il y a là une profonde injustice. Pourquoi tous les pays du monde pourraient-ils lancer des satellites, sauf la RPDC ?

### Front rouge (Aragon, 1931, extrait)

Pliez les réverbères comme des fétus de pailles / Faites valser les kiosques les bancs les fontaines Wallace / Descendez les flics / Camarades / descendez les flics / Plus loin plus loin vers l'ouest où dorment / les enfants riches et les putains de première classe / Dépasse la Madeleine Prolétariat / Que ta fureur balaye l'Élysée / Tu as bien droit au Bois de Boulogne en semaine / Un jour tu feras sauter l'Arc de triomphe / Prolétariat connais ta force / connais ta force et déchaîne-la / Il prépare son jour il attend son heure sa minute la seconde / où le coup porté sera mortel et la balle à ce point sûre / que tous les médecins social-fascistes / Penchés sur le corps de la victime / Auront beau promener leur doigts chercheurs sous la chemise de dentelle / ausculter avec les appareils de précision son cœur déjà pourrissant / ils ne trouveront pas le remède habituel / et tomberont aux mains des émeutiers qui les colleront au mur / Feu sur Léon Blum / Feu sur Boncour Frossard Déat / Feu sur les ours savants de la social-démocratie / Feu feu j'entends passer / la mort qui se jette sur Garchery Feu vous dis-je / Sous la conduite du parti communiste / SFIC / Vous attendez le feu sous la gâchette / Que ce ne soit plus moi qui vous crie / Feu / Mais Lénine / Le Lénine du juste moment / [...] / J'assiste à l'écrasement d'un monde hors d'usage / J'assiste avec enivrement au pilonnage des bourgeois / [...] / Je chante la domination violente du Prolétariat sur la bourgeoisie / pour l'anéantissement de cette bourgeoisie / pour l'anéantissement total de cette bourgeoisie.

**RESISTANCE**

*Journal de la cellule Pierre Simonot*

Imprimé par nos soins

Parti Communiste Français - Fédération du Nord - Section de Lille  
88 boulevard Victor Hugo 59000 Lille  
03 20 60 32 02

[pierresimonot@laposte.net](mailto:pierresimonot@laposte.net)

<http://pierresimonot.gauchepopulaire.fr/index.php/>

Directeur de publication : Daniel Rougerie